La santé de l'enfant

par Elise Freinet

Pour toute créature vivant dans un milieu propice qui répond à ses instincts et à ses besoins, la santé est un phénomène naturel. Elle est pour ainsi dire automatique : alimentation, exercice, reproduction autant d'exigences qui s'accomplissent d'elles-mêmes puisque rien ne les contrecarre. Ainsi il en est pour les bêtes sauvages dans le coin privilégié de nature qui les voit naître et prospérer.

Mais que le milieu idéal vienne à se modifier malencontreusement dans ses données climatiques, géographiques, dans sa faune dans les réserves biologiques du sol, l'équilibre des organismes est progressivement rompu et la maladie décime la horde, le troupeau ou la peuplade dépendante des ressources du milieu. Dans nos sociétés modernes, la détérioration inévitable du milieu humain tant à la ville qu'à la campagne est cause inévitable de la dégénérescence des races. Si bien que l'on peut dire sans exagération que la civilisation porte avec elle la maladie.

Heureusement, le génie humain pallie tout : il a, depuis l'aube des temps, découvert des moyens de guérir qui de l'empirisme montent vers une science médicale apte à prolonger la durée de la vie au-delà de limites espérées.

Oui, mais la médecine guérit-elle à coup sûr ? Hippocrate enseignant ses disciples, les mettait en garde contre le péché d'orgueil : « La Nature médicatrice, disait-il, guérit au moins huit fois sur dix. Si tu ne fais pas mieux, apprend ton métier. Si tu fais moins, abandonne-le ». (1)

(1) Citation non littérale.

Beaucoup de médecins pourraient aujourd'hui se souvenir d'Hippocrate et potasser la déontologie. Mais là n'est pas la question qui nous occupe. La maladie reste affaire du médecin. Ce qui nous regarde, c'est la santé.

Plus vite dit que fait... Si dans un milieu, propice, riche de sève naturelle, la santé va de soi, dans un milieu dénaturé, perverti, la santé est un compromis qui exige connaissance et expérience. Si bien que l'homme s'engage de lui-même dans les obligations d'une médecine préventive garantie par les compétences médicales mais qui est loin d'avoir fait l'unanimité des opinions et des pratiques de vivre.

Il est incontestable que la médecine préventive enregistre grâce à l'hygiène et à la diététique des succès certains. Il est plus contestable que dans le domaine de la prophylaxie — les vaccinations obligatoires, l'emploi des antibiotiques pour cas bénins, l'usage des fortifiants et vitamines artificielles, etc... — les bénéfices qu'en retire l'organisme soient toujours à l'avantage de la vie. Les abus ou insuccès sont tels qu'au sein même du corps médical s'éveille et s'organise une médecine oppositionnelle qui au grand dépit des sommités médicales classiques gagne de jour en jour du terrain.

D'en bas, le « client » qui ne tient pas à devenir cobaye ne peut s'empêcher de réfléchir aux divers aspects du problème médical dont sa santé est l'enjeu. S'il porte ses réflexions sur la pratique médicale, il doit constater qu'il y a en fait non une pratique médicale mais des thérapeutiques innombrables, plus ou moins contradictoires, employées non en raison d'une théorie médicale unitaire mais en regard de symptômes particuliers.

La biologie nous enseigne que, tout être vivant est régi par une unité d'ensemble par une sorte de conscience organique qui pourvoirait exactement aux exigences de la situation. La synergie unitaire des

fonctions organiques s'inscrit contre une médecine analytique instaurée par les spécialistes, chacun ne s'occupant que de l'organe qui lui revient.

Cependant, depuis des millénaires la vieille théorie de l'humorisme hippocratique n'a pas été détrônée et continue à étayer la pratique médicale naturiste dont Carton a été le génial vulgarisateur. Là nous sommes en présence d'une théorie unitaire des fonctions organiques, théorie qui suscite une pratique synthétique de purification des humeurs.

Depuis quelques 7 000 ans, la médecine chinoise a été aussi une théorie unitaire basée sur l'omniprésence du système nerveux central et qui explique la pratique de réveil des centres nerveux et méridiens par l'acupuncture.

Les pratiques du Yoga et des lois du respir découlent de même d'une théorie unitaire de la vie organique dépendante de foyers de vie individuelle mais aussi de vie cosmique.

De plus en plus ces pratiques médicales ancestrales venues à nous par la tradition se répandent à travers le monde sous des formes qui ne sont pas toujours exemptes de snobisme ou de souci commercial, mais qui ne nous en obligent pas moins à sortir d'un conformisme médical tyrannique, tracassier, automatique.

La même ouverture d'expérience et de recherche se manifeste dans les domaines de l'alimentation, l'hygiène, des sports, de l'hydrothérapie. C'est ainsi que l'on peut trouver sur le marché tous les produits sains provenant de cultures rationnelles et d'élevages sans reproches. Des restaurants végétariens attirent une clientèle de plus en plus nombreuse. Les pratiques naturistes appellent les masses vers le camping, l'air pur, le soleil, l'alpinisme. La gymnastique suédoise cède la place au yoga et au judo. Toutes considérations financières et de temps

libre mises à part, l'homme moderne peut donc choisir son genre de vie ou tout au moins améliorer ses conditions d'existence par des pratiques naturelles ayant fait leurs preuves à travers le temps. (1)

Mais si l'adulte peut choisir en principe, son genre de vie, il n'en va pas de même de l'enfant, du moins chez-nous en France, où le corps médical exerce une véritable tyrannie pour imposer les pratiques orthodoxes préventives et les cures classiques. Dès le berceau, le petit d'homme est soumis aux effractions de la seringue vaccinale sans les moindres enquêtes concernant l'hérédité, les allergies familiales, les diathèses personnelles. Il semble qu'un minimum de sécurité exigerait de confier au docteur de famille la responsabilité des immunités provoquées par les vaccins pour qu'il y ait toutes chances de les faire dans la période la plus favorable à la vie de l'enfant.

Nous ne reprendrons pas ici les arguments soulevés contre les vaccinations obligatoires, par les praticiens oppositionnels. Nous dirons simplement en citant Etienne Wolff, que « le passé s'inscrit profondément dans la matière. Ce peut être le passé de l'individu, le passé de la race ou de l'espèce. Dans certaines expériences de physiologie et surtout de psychophysiologie, un même individu ne peut être utilisé deux fois, parce que ses réactions sont modifiées par une première intervention : elle s'est inscrite dans son corps et dans son psychisme ». (2)

On connaît les dangers des allergies qui devraient inciter à la prudence, mais certainement on ne se rend pas encore

compte que les vaccinations en modifiant le coefficient personnel de réaction vis à vis de l'intervention brutale, ruine le terrain vierge et rend impossible toute expérience scientifique ultérieure. Les leucémies, de plus en plus fréquentes chez les enfants, ne seraient-elles pas la conséquence de la conjonction des vaccins et des antibiotiques sur un même organisme fragilisé à l'extrême par des pratiques de choc? C'est la question que se posent des praticiens conséquents et c'est en tout cas une raison d'angoisse pour les familles.

Il semble qu'il serait normal de prendre en considération les arguments des parents orientés par des médecins non orthodoxes. Il y a là un problème sérieux qui sur le plan humain, civique et scientifique appelle une solution.

Pour conclure venons-en aux conceptions optimistes de A. Carrel (3) : « La santé doit être une chose naturelle dont on n'a pas à s'occuper... »

...Il y a comme nous le savons, deux sortes de santé : la santé naturelle et la santé artificielle. Nous désirons la santé naturelle, celle qui vient de la résistance des tissus aux maladies infectieuses et dégénératives, de l'équilibre du système nerveux...

...L'homme doit être construit de telle sorte qu'il n'ait pas besoin de soin. La médecine remportera son plus grand triomphe quand elle découvrira le moyen de nous mettre à l'abri de la maladie, la fatigue et la crainte ».

ELISE FREINET

(1) Nous donnons en dernière page, une courte bibliographie susceptible de renseigner l'utilisateur sur les aspects divers d'une nouvelle science de vivre.

(2) Etienne Wolff, *Les chemins de la vie*, Ed. Hermann.

(3) *L'homme cet inconnu*.

BIBLIOGRAPHIE

- Dr. E. Bertholet : *Végétarisme et Spiritualisme* (Ed. Ros. Lausanne) 6,30 (1 F)
— *Les fruits. Leur valeur nutritive et curative* (d°). 2,40 (0,60 F)
- R. Bircher : *Les Hounza, un peuple qui ne connaît pas la maladie* (Attinger). 12 F (0,60)
- Dr. A. Carrel : *L'Homme, cet inconnu* (Plon) 13,90 F (1 F)
- Drs M.-P. G. Castaignet : *Peut-on guérir par la Vertébrothérapie ?* (Ocia) 6 F (0,60 F)
- Dr Paul Chavanon : *La Guerre microbienne est commencée* (Dangles) 4,50 F (0,60 F)
- Pierre Delbet : *Politique préventive du Cancer* (L.V.C.) 35 F (1 F)
- Dr J. Doux : *Conseils et Réflexions sur la Santé* (l'aut.) Tomes I et II. Chaque tome vendu séparément : 7,50 F (0,60 F)
Les deux : 14 F (0,60 F)
- Joseph Favier : *Equilibre minéral et santé* (Editions Dangles) 18 F (1,50 F)
- Louis Gastin : *L'Enfance criminelle et son salut* (l'auteur) 5 F (0,60 F)
- R. Lautie : *L'air que nous respirons* (l'aut.) 2 F (0,60 F)
— *L'Eau que nous buvons* (l'auteur) 2,50 F (0,60 F)
- Dr A. Neveu : *Traitement de la Poliomyélite et des Maladies Infectieuses* (Le François) 4 F (0,25 F)
- Dr P. Oudinot : *La Conquête de la Santé* (Dangles) 9 F (1 F)
- M. Remy : *La Bataille du Cancer* (l'aut.) 8 F (1 F)
- Ch. de Saint-Savin : *Le Magnétisme et votre Santé* (Courr. du Livre) 7,80 (1 F)
- Gunther Schwab : *La Danse avec le diable* (La Colombe) 15 F (1 F)
- Dr Thiebaut : *Notre Pain quotidien* (Le Procès du Pain Blanc) 2 F (0,25)
- M. Violet et M. Remy : *Le Secret des Patriarches* (les auteurs) 4,50 F (0,60)
- C. et E. Freinet : *Vous avez un enfant*, (CEL, Vence)
- A. Lumière : *Vérité de demain* (Ed. Amiot-Dumont)